

extrait de  
**“En quête de soi”** T.K.V. Desikachar avec Martyn Neal, éditions Agamat

La foi ne s'apprend pas. (*Bh. G. X.8*)

Nous l'avons tous, mais quelqu'un ou certaines circonstances doivent ouvrir la porte.

Alors que j'évitais mon père chaque fois qu'il voulait m'intéresser au yoga, j'assistai à une scène peu courante en Inde vis-à-vis d'un brahmane : pour remercier mon père, une dame occidentale poussa la ferveur jusqu'à le serrer dans ses bras !

Cet évènement m'intrigua et me fit penser que mon père incarnait sûrement une richesse insoupçonnée. Mon intérêt pour le yoga date de cet instant. La foi s'est éveillée et développée ensuite au fur et à mesure de mes études avec mon professeur.

(...) Le mot sanskrit pour cette force est *śraddhā*, qui signifie "l'énergie qui nous maintient sur le bon chemin". Comme l'araignée qui va et vient pour tisser sa toile, on reconnaît la foi à son énergie. De nos jours, le mot "énergie" est lié dans nos esprits à l'essence, l'électricité ... Ici, le mot est utilisé dans un sens mystique. Que nous soyons éveillés, fatigués ou endormis, cette force mystique reste toujours la même.

Mais, contrairement à l'araignée, les humains sont ambitieux. Pendant que nous tissons notre toile, nous pensons à celle que nous construirons ailleurs, que nous exporterons demain. Ces aspects de la nature humaine ne sont pas fondamentalement mauvais, mais si ces préoccupations nous éloignent de notre source, alors peut-être devrions-nous agir, prendre des mesures pour rétablir le lien avec cette "énergie" du cœur et ne plus la perdre de vue.

Voici la très belle histoire d'un homme riche et sage, père de plusieurs fils.

Quand l'aîné fut assez âgé, il lui donna une bague en lui disant : "Garde ceci, gage de ta filiation et transmets-la à ton propre fils. Bien qu'elle soit très belle, sa plus grande valeur est qu'elle recèle la capacité d'ouvrir une porte qui donne accès à une autre richesse, inépuisable." Il en fut de même pour le second fils et chacun d'entre eux. Après la mort du sage, chaque fils prétendit détenir la pierre la plus précieuse et chacun avait beaucoup de partisans, tous croyant à la beauté de la bague de leur maître. Curieusement, aucun d'eux ne trouva la porte qui donnait accès à cette richesse particulière dont le sage avait parlé, préoccupés par le seul souci de savoir qui était le plus riche. En revanche, quelques-uns des partisans cherchèrent et trouvèrent cette porte. Ils l'ouvrirent en reproduisant simplement les contours de la bague.

Découvrir la foi ne signifie pas exclusivement la foi en Dieu. C'est la foi en quelqu'un, en quelque chose qui peut nous faire du bien, foi que tout s'arrangera, foi dans ce que nous avons, dans ce que nous sommes. L'élément important c'est la foi elle-même, plus que ce qui l'inspire.

Le chant, par exemple, peut produire de réels changements. La façon dont il est pratiqué apaise ou stimule; il peut améliorer l'élocution, donner confiance. Mais quel est l'essentiel ? Les personnes qui commencent le chant semblent plus heureuses et reviennent à leurs racines. Elles ressentent une plus grande plénitude que ne pourraient procurer ni l'argent ni les drogues. Le chant semble pouvoir éveiller la foi dans leur cœur.